

L'immeuble ministériel N°1 longtemps connu sous le nom « d'Immeuble de la mort » sera enfin opérationnel dès ce vendredi 22 août 2014. La cérémonie de son inauguration est prévue ce matin à Yaoundé. Après plus de deux ans de réalisation des travaux engagés par une entreprise chinoise et financé à hauteur de 14,7 milliards de FCFA par la Caisse nationale de prévoyance sociale (CNPS), ce joyau architectural sera désormais d'utilité publique après avoir été considéré comme une source à problèmes aux populations de la cité capitale. En ce sens qu'en dehors de la polémique sur son emplacement au-dessus du tunnel de chemin de fer qui aurait empêché l'achèvement des travaux démarrés en 1984, de nombreuses personnes ont vu leurs jours emportés à cause des agressions dont ces dernières souvent ont été victimes. Il aurait fallu la signature d'une convention il y a plus de trois ans entre la China Shanxi construction engineering corporation et la CNPS.

A l'issue de ces travaux de réhabilitation, le ministre des Domaines, du cadastre et des affaires foncières a paraphé mardi dernier à Yaoundé dans les services du Premier ministre, Philemon Yang, un partenariat avec le Directeur général de la CNPS visant à rembourser à cette entreprise, les fonds qu'elle a mis à contribution pour réhabiliter l'immeuble ministériel N°1.

Pour Jacqueline Koung A bessiké, cette convention de rétrocession à l'Etat a toute son importance. Selon elle, l'Etat a réhabilité l'immeuble dont l'histoire est bien connue. « Aujourd'hui, cet immeuble est un joyau à la satisfaction de tout le monde. Nous sommes d'autant plus satisfaits que l'administration va disposer de 353 bureaux. Ce qui va diminuer considérablement le déficit en bureaux. L'Etat a pris toutes les dispositions pour procéder au remboursement intégral de toutes les sommes déboursées par la CNPS », dit-elle. Pour sa part, le Directeur général de la CNPS, Noël Alain Olivier Mekulu Mvondo Akame, le mérite de sa structure est d'avoir osé. « Dans un esprit de responsabilité, nous avons engagé et achevé ces travaux presque titanesques. Dans un environnement de doute, nous avons pu réaliser cela. L'équipe qui m'a accompagné pour ce faire, peut en être fière. L'entreprise de construction a fait un travail formidable, nous pouvons leur en être reconnaissant », dit-il.

Gérard ABADA

